



Clémentine SETA - Professeure de lettres - lycée Louis Armand à Chambéry (73)

DAILY Mirror NEWSPIAPER OF THE YEAR
Clarkson is sued over steak row racist slur
IN YOUR TV MAG I'm a Celeb guide
Jungle fever

WAVE OF REVENGE TERROR

40 KILLED IN PARIS CARNAGE

Shootings & bombs after drone kills Jihadi John
100 hostages held at concert hall as mayor says stay inside

THE Sun 70
FREE new-look TV MAG
40 killed in gun and bomb terror attacks
Day after US drone blows up Brit Jihadi John

MASSACRE IN PARIS

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 NOVEMBRE 2015

CARNAGE À PARIS

Fier dans la nuit, au moins deux fusillades et une explosion ont eu lieu à Paris. Il y aurait une vingtaine de morts.

LES MIGRANTS EXPLIQUÉS À HAUTEUR D'ENFANT

LE FIGARO

La guerre en plein Paris

Une série d'attaques terroristes sans précédent se sont produites hier soir à Paris, et aux abords du stade de France. Loin de plusieurs dizaines de morts et de blessés, François Hollande a annoncé à minuit qu'il déclarait l'état d'urgence et ordonnait la fermeture des frontières. Le conseil des ministres s'est réuni à 18h30 et a décidé de rester dans la nuit. Ces attaques ont provoqué une immense réaction dans le monde. Barack Obama, intervenant à la télévision, a estimé que ces attaques frappent « notre humanité et nos valeurs universelles ».

Une greffière se suicide au tribunal de Beauvais PAGE 4

Courrier picard Supplément Georges Femoind 60 ans de Thalassa et se raconte dans « TV Magazine »

Samedi 14 novembre 2015 1,40 € - 27100 AMIENS www.courrier-picard.fr

Nuit sanglante dans les rues de Paris

COPIE : on a cherché en vain les douaniers PAGE 10
FEMINISME : Une femme pour diriger les policiers municipaux PAGE 12
HOCKEY SUR GLACE : Les Gothiques veulent rester invaincus chez eux PAGE 14
EMPLOI : Un boulot comme cadeau... de Noël PAGE 18

Plusieurs explosions ont eu lieu près du Stade de France et des fusillades ont endeuillé hier soir la capitale. PAGE 11

À Paris, dans la 19^e arrondissement, une piste d'atterissage se lit au Soléa. Une des différentes attaques. Le premier ressort de l'enquête.

Soléa
Route de Dieppeville
40100 PICUL-ARVILLE
Tel. 03 22 43 14 60

L'EQUIPE

Des attaques terroristes ont eu lieu aux abords du Stade de France, à Saint-Denis, et à Paris, hier. A minuit et demie, le bilan s'élevait à au moins 40 morts.

L'HORREUR



- 1) Qui, selon vous, effectue le choix d'une « une », au sein d'un journal ou d'un magazine ?
- 2) Contre quelles difficultés les journaux ont-ils pu être amenés à faire face pour composer leur « une », les 14, le 15 ou le 16 novembre ?
- 3) Classez les journaux dont la « une » est projetée au tableau en fonction de trois catégories, que vous préciserez. La « Une » change-t-elle en fonction de la distinction entre les différents types de journaux ?
- 4) Trouvez-vous que les « unes » de certains journaux sont mal choisies, voire déplacées ?
- 5) Commentez le rapport entre texte et image sur les « unes » présentées. Quelle est, selon vous, la meilleure des solutions à adopter ?
- 6) Quels sont les mots-clés que vous voyez apparaître sur les « Unes » ? Regroupez-les en réseaux lexicaux et dites ceux dont vous vous sentez le plus proche (débat oral, encadré par le professeur).
- 7) Quel code couleur domine sur les affiches que vous avez sous les yeux ? Commentez le choix particulier de la « une » de l'*Equipe*, en date du 14 novembre.
- 8) Quelle « Une » trouvez-vous la plus réussie, et pourquoi ?
- 9) Exercice d'écriture : voici deux éditoriaux célèbres, composés dans deux circonstances dramatiques, le largage d'une bombe atomique sur le Japon en août 1945 dans le premier cas, l'attentat contre les tours jumelles du World Trade Center en septembre 2001 pour le second. NB : les deux textes ont été coupés.

Albert Camus – Editorial de *Combat* : Le monde est ce qu'il est, c'est-à-dire peu de chose. C'est ce que chacun sait depuis hier grâce au formidable concert que la radio, les journaux et les agences d'information viennent de déclencher au sujet de la bombe atomique. On nous apprend, en effet, au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football. Des journaux américains, anglais et français se répandent en dissertations élégantes sur l'avenir, le passé, les inventeurs, le coût, la vocation pacifique et les effets guerriers, les conséquences politiques et même le caractère indépendant de la bombe atomique. Nous nous résumerons en une phrase : la civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques [...].

Clémentine SETA - Professeure de lettres - lycée Louis Armand à Chambéry (73)

Jean-Marie Colombani- Editorial du *Monde* : Dans ce moment tragique où les mots paraissent si pauvres pour dire le choc que l'on ressent, la première chose qui vient à l'esprit est celle-ci : nous sommes tous Américains ! Nous sommes tous New-Yorkais, aussi sûrement que John Kennedy se déclarait, en 1962 à Berlin, Berlinois. Comment ne pas se sentir en effet, comme dans les moments les plus graves de notre histoire, profondément solidaires de ce peuple et de ce pays, les Etats-Unis, dont nous sommes si proches et à qui nous devons la liberté, et donc notre solidarité.

[...] Cette situation commande à nos dirigeants de se hisser à la hauteur des circonstances. Pour éviter aux peuples que ces fauteurs de guerre convoitent et sur lesquels ils comptent d'entrer à leur tour dans cette logique suicidaire. Car on peut le dire avec effroi : la technologie moderne leur permet d'aller encore plus loin. La folie, même au prétexte du désespoir, n'est jamais une force qui peut régénérer le monde. Voilà pourquoi, aujourd'hui, nous sommes américains.

Vous direz sur quoi repose l'efficacité de ces deux textes (oral).

A votre tour, vous composerez la « Une » que vous jugerez la plus pertinente possible, pour parler des attentats du 14 novembre, et proposerez un éditorial reprenant un certain nombre de valeurs que vous souhaitez revendiquer, collectivement, dans la classe.